

on lui accorde cette satisfaction d'amour-propre, elle donnera sa démission.

Ce scandale, sur les incidents duquel nous ne voulons pas insister, est un argument de plus à opposer aux prétentions des partisans de l'instruction supérieure pour les femmes, et de l'élévation de celles-ci aux chaires universitaires. C'est surtout un argument des plus sérieux contre le mélange des sexes dans toutes les écoles, et particulièrement dans les grands collèges et les universités.

Décidément, Novembre n'a pas été favorable aux universités.

*
*
*

Le mardi, 4 novembre, s'est faite, par tous les Etats-Unis, l'élection populaire des délégués qui seront appelés à leur tour, en décembre prochain, à nommer le président et le vice-président de la grande république. Les deux partis se sont disputé le résultat longtemps douteux, mais enfin, ce résultat est aujourd'hui parfaitement connu. Cleveland a obtenu 219 délégués, et Blaine 182; ce qui donne à Cleveland une majorité de 37 délégués.

Ce résultat, si désirable, était un peu inattendu. Aussi en attribue-t-on l'une des plus larges parts de responsabilité au fameux Dr. Burchard qui, au cours d'un sermon-politique, a brodé le thème de ses inspirations sur ce fonds *sylogique* :— «Les catholiques sont démocrates; or, le catholicisme met en péril les institutions républicaines; donc, il faut voter pour Blaine.»

Cette voix farouche du fanatisme sectaire a eu l'effet contraire à son intention : elle a déterminé en faveur de Cleveland les votes des catholiques indécis.

Du reste, Cleveland a toujours eu le privilège de posséder l'estime des deux partis politiques de son pays. Même en dehors des rangs catholiques, bon nombre d'honnêtes républicains ont travaillé de toutes leurs forces à assurer son succès. C'est ainsi que jadis il a été promu au poste de gouverneur de l'état de New-York par l'alliance des éléments respectables du parti républicain au parti démocrate. Et c'est ainsi qu'auparavant, son esprit d'indépendance, d'impartialité et de patriotisme, l'ayant rendu recommandable aux faveurs publiques, l'avait fait sortir des rangs de la foule, avec l'aide et par l'union d'éléments habitués jusque-là à se combattre.

*
*
*